

« propres mains, cette collection, unique dans son genre, qui
« ne comprend pas moins de cinquante modèles en fils de
« soie dans lesquels la forme des surfaces représentées peut
« se modifier à volonté, nous est enviée par tous les profes-
« seurs étrangers. Il en est de même de sa magnifique collec-
« tion des engrenages employés dans l'industrie. »

L'étendue et la variété des connaissances d'Olivier, qu'on pouvait appeler véritablement une Encyclopédie vivante, grâce à l'admirable mémoire dont la nature l'avait doué, lui valurent plus d'une fois l'honneur de fonctions spéciales telles, entre autres, que celle d'examineur des élèves de l'École normale supérieure ; de membre du conseil de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale ; de membre du Jury de l'Exposition générale ; de membre de la Commission pour l'École polytechnique ; d'inspecteur-général des écoles d'Arts et Métiers ; d'inspecteur-général pour l'Université chargé d'examiner les principaux établissements d'instruction d'une partie de la France. A ce dernier titre, Olivier eut à inspecter en détail ce même Lycée de Lyon, d'où dataient ses premiers succès, et sans doute en voyant les changements nombreux survenus dans le régime intérieur et par suite les incontestables améliorations apportées au bien-être des élèves, par la suppression de mille petits abus, il dut faire sur le passé un retour tout à l'avantage du présent qui, d'ailleurs, ne s'arrête pas dans le progrès.

Par son élude profonde de la géométrie descriptive, Olivier avait, sans nul doute, fait faire de grands pas à cette partie de l'instruction, et cependant, tout en reconnaissant le mérite de ses efforts, il faut regretter peut-être qu'une sorte de préoccupation constante l'ait poussé trop exclusivement dans cette direction ; il faut le regretter, parce que ses travaux sur les engrenages, sur l'emploi des petites courbes dans les chemins de fer, ses innombrables rapports ou notes sur des